

Dissertation : vous étudierez en quoi la libéralisation des échanges est favorable à la croissance économique.

Eléments de correction.

Alors que la crise économique qui traverse (inégalement) l'économie mondiale a tendance à raviver les tentations protectionnistes, de nombreux économistes ne cessent de mettre en garde contre les risques qu'une telle attitude des dirigeants politiques ferait courir à la croissance économique (définir) et, in fine, au niveau de vie des populations.

Ce constat invite à s'interroger sur les liens qui existent entre la libéralisation des échanges (définir) entreprise après la 2^e guerre mondiale sous les auspices du GATT puis de l'OMC et le niveau de la croissance observée. Peut-on dire que le développement des échanges internationaux a stimulé la croissance ? En cas de réponse positive, quels sont les mécanismes qui entrent en jeu ? Ces mécanismes se limitent-ils aux explications avancées par les économistes classiques, tels A. Smith et D. Ricardo, ou bien peut-on dégager des explications complémentaires ?

Nous verrons que si l'on peut établir une relation certaine entre libéralisation des échanges et croissance économique, les mécanismes qui entrent en jeu, dépassant le simple cadre de l'analyse classique jouent à la fois sur la compétitivité prix et la compétitivité hors-prix.

1. Le constat : la libéralisation des échanges a stimulé la croissance économique.

- La libéralisation des échanges s'est traduite par l'augmentation du taux d'ouverture (définir) des économies et donc des exportations des pays participant à ce mouvement. Or, les exportations sont une des composantes du PIB, avec la demande intérieure (consommation et l'Investissement, $X =$ demande extérieure) : toute augmentation des X contribue à l'augmentation du PIB.
- Le doc 1 met clairement en évidence que, sur la période 1977-2001, la croissance des échanges mondiaux a été plus rapide que celle du PIB mondial et que les échanges servent de « locomotive » à la croissance : lorsqu'ils progressent rapidement, la Cr augmente, lorsqu'ils ralentissent, la Cr également.
- Ce phénomène est même particulièrement significatif pour un pays émergent comme la Chine (doc 2) : la contribution des exportations à la Cr du pays est de l'ordre de 60 à 90% du taux observé, selon les années, à l'exception de 2009, année de brutale contraction de l'activité économique et de la demande mondiale. Dans les pays où la demande intérieure n'est pas en mesure de prendre significativement le relais, la Cr a été négative au cours de cette année. Par ailleurs, les pays dont la compétitivité fait défaut connaissent généralement sur la longue période une C ralentie (Ex : France).

Si la relation ne fait donc aucun doute, il convient maintenant de s'interroger sur les mécanismes sous-jacents...

1. La libéralisation des échanges stimule la compétitivité prix.

- Les premiers, A. Smith (avantages absolus) et, surtout, D. Ricardo (avantages comparatifs) avaient postulé et s'étaient efforcés de démontrer que la spécialisation des pays et la promotion du libre échange, en permettant l'accroissement de la productivité et la baisse des prix en incitant les entreprises des différentes nations à optimiser l'utilisation des facteurs de production, étaient source de croissance ;

- Cette démonstration peut-être complétée par l'observation de mécanismes qui tendent à en renforcer les effets :
 - En permettant l'extension des marchés, les échanges extérieurs contribuent à l'obtention d'économies d'échelle (définir) et donc de baisse des prix ;
 - Spécialisation d'un pays ne signifie pas monopole de la production : en fait, il arrive souvent que plusieurs pays soient dotés d'avantages comparatifs similaires, ce qui conduit leurs entreprises à se faire concurrence sur les prix, en particulier en ayant recours à des améliorations de l'organisation du travail et à des innovations de procédé (doc 3 et 4).

Le développement des échanges est donc à l'origine de gains de productivité qui se répartissent entre baisse des prix, augmentations des salaires et des profits, ce qui contribue à élever le pouvoir d'achat des consommateurs et, donc, à stimuler la production, l'investissement et l'emploi. Cependant, d'autres mécanismes méritent d'être étudiés.

1. La libéralisation des échanges stimule également la compétitivité hors prix.

- Comme l'a analysé P. Krugman, la 2^e moitié du 20^e siècle a été caractérisée par le développement du commerce de similarité ou commerce intrabranche (définir). Dans ce contexte, les entreprises, pour limiter la pression de la concurrence sur le marché mondial (ou national), s'efforcent d'obtenir des situations de concurrence monopolistique (définir) en jouant sur la différenciation des produits (définir). Une telle stratégie conduit à privilégier l'innovation et la recherche de la qualité, en particulier sur les marchés des pays riches. Cette stratégie conduit également à élargir les choix des consommateurs et à stimuler la demande (doc 4), donc la croissance.
- La concurrence étrangère conduit également les entreprises nationales à faire évoluer leur spécialisation en abandonnant progressivement les productions arrivées à maturité pour des productions innovantes : elle facilite donc le processus de destruction créatrice analysé par Schumpeter (doc 3) et contribue à la dynamique des économies nationales.

Le processus de libéralisation des échanges observé au cours de la 2^e moitié du 20^e siècle a donc largement alimenté la croissance économique mondiale. En jouant sur les avantages comparatifs, en stimulant la concurrence, il a conduit les entreprises à améliorer leur compétitivité prix et hors prix, à investir dans l'innovation, faisant ainsi chuter les prix et élargissant les choix possibles offerts aux consommateurs.

Est-ce à dire que tous les pays ont également profité de ce mouvement ? Ce n'est pas certain ! En effet, toutes les spécialisations ne se valent pas et, dans ce contexte, les politiques publiques ont certainement un rôle central à jouer...

Un autre plan possible :

1. Le constat (la relation empirique entre L-E et Cr, comme plus haut)
2. Les mécanismes jouant sur l'offre
3. Les mécanismes jouant sur la demande